

# L'Europe après 1815, reconstruire un monde bouleversé

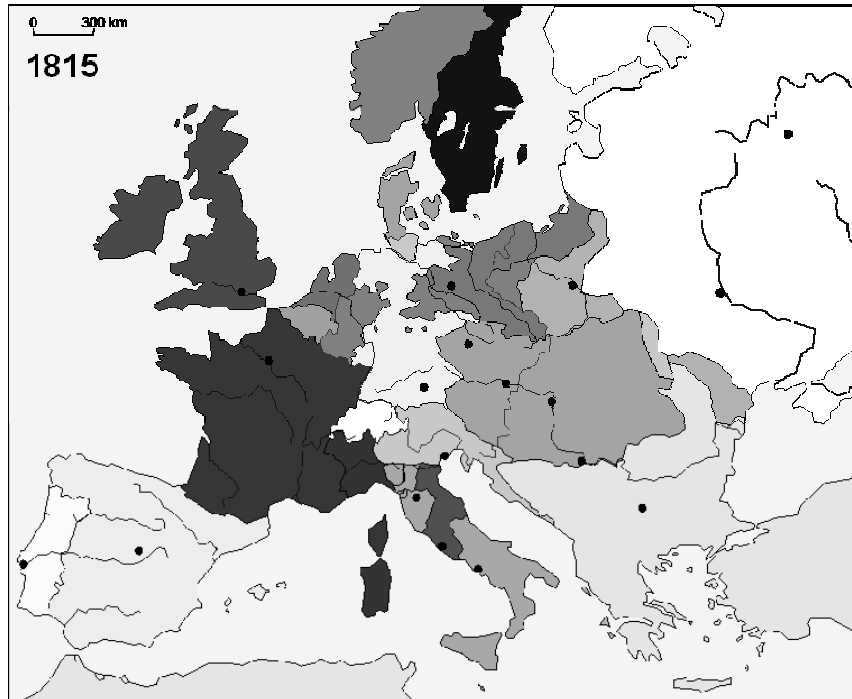
## I Les monarchies européennes restaurent leur autorité

### *1. Le congrès de Vienne réunit tous les représentants de l'Europe*

En avril 1814, l'effondrement de l'Empire français rend nécessaire une réorganisation de l'Europe. Fin septembre, 216 délégations de toute l'Europe se réunissent à Vienne. Quatre États principalement décident du sort de l'Europe : l'Angleterre (lord Castlereagh), la Russie (le tsar Alexandre Ier), la Prusse (le roi Frédéric-Guillaume III) et l'Autriche (l'empereur François Ier et son ministre Metternich). Les petites puissances sont tenues à l'écart des décisions dont elles sont informées une fois qu'elles sont prises. La France royale participe au Congrès, Louis XVIII a délégué Talleyrand, et elle ne fait pas figure de vaincue. Talleyrand jouant des divisions entre les quatre grands réussit à garantir à la France une place relativement importante dans le nouvel ordre européen.

A l'aide de votre manuel p. 219, complétez la carte ci-contre

L'Europe en 1815



### *2. Les vainqueurs de Napoléon veulent reconstruire l'Europe pré-révolutionnaire*

Le Congrès redessine la carte de l'Europe en tenant exclusivement compte des convenances des grandes puissances. Il élabore un équilibre européen tel qu'aucune puissance ne soit assez forte pour imposer son hégémonie aux autres. Il rétablit les souverains renversés par la Révolution (c'est le cas en France, en Espagne et à Naples) Mais la restauration intégrale s'avère impossible car les principes de la Révolution sont bien ancrés dans les esprits et dans la société.

## II L'Europe de la Restauration est avant tout contre-révolutionnaire

### *1. Les traités de 1815 remanient la carte de l'Europe*

Les vainqueurs obtiennent des gains territoriaux importants. L'Angleterre conserve la maîtrise des mers, son empire colonial, la Russie obtient la Bessarabie, la Finlande et un bout de la Pologne partagée entre la Prusse et l'Autriche. La Prusse obtient la Westphalie et obtient la « garde du Rhin » et augmente son influence sur les autres États d'Allemagne. L'Autriche devient la grande puissance de l'Europe centrale et de l'Italie, elle crée à son profit le royaume de Lombardie-Vénétie dont le gouvernement est confié à des archiducs autrichiens. Elle assure aussi la création de la Confédération Germanique (rassemblement des États allemands) dans laquelle elle joue un rôle majeur.

Le congrès de Vienne écarte les revendications des mouvements nationaux ou libéraux. Le principe du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » est méprisé. Les libertés promises lors de la guerre contre Napoléon ainsi que les aspirations libérales des bourgeoisies sont fermement ignorées.

### *2. La Sainte-Alliance doit assurer le triomphe de la Réaction*

À l'issue du congrès de Vienne, les grandes puissances élaborent un système permanent d'entente et de concertation : la Sainte-Alliance. C'est un pacte contre-révolutionnaire, d'inspiration mystique, qui pose comme principe du nouvel ordre européen la stabilité des trônes. En parallèle de ce dispositif, l'Angleterre fait

appliquer la Quadruple Alliance (Angleterre, Russie, Prusse, Autriche) le 20 novembre 1815. Les quatre puissances décident de se réunir périodiquement pour examiner les mesures à prendre pour maintenir l'ordre issu du congrès de Vienne.

### III Les souverains restaurés se maintiennent malgré les oppositions

#### 1. Les mouvements libéraux réclament des constitutions

Des troubles anti-autrichiens ont lieu dans de nombreux Etats allemands. Si dans le Sud (Bavière, Saxe) les libéraux imposent aux monarques des constitutions, l'agitation est importante dans le nord. Des étudiants réunis dans une association, le *Burschenschaft*, se réunissent à la Wartburg pour le 3<sup>e</sup> centenaire de la mort de Luther et brûlent les actes du congrès de Vienne. Ils contestent le nouvel ordre européen et revendiquent leur identité allemande et protestante.

Dans l'Europe méditerranéenne, des *pronunciamientos* bouleversent l'ordre établi par le congrès. Le roi d'Espagne Ferdinand VII et son cousin le roi de Naples doivent accepter une limitation de leur pouvoir sous la pression de l'armée.

#### 2. Le Congrès impose le principe de solidarité entre souverains.

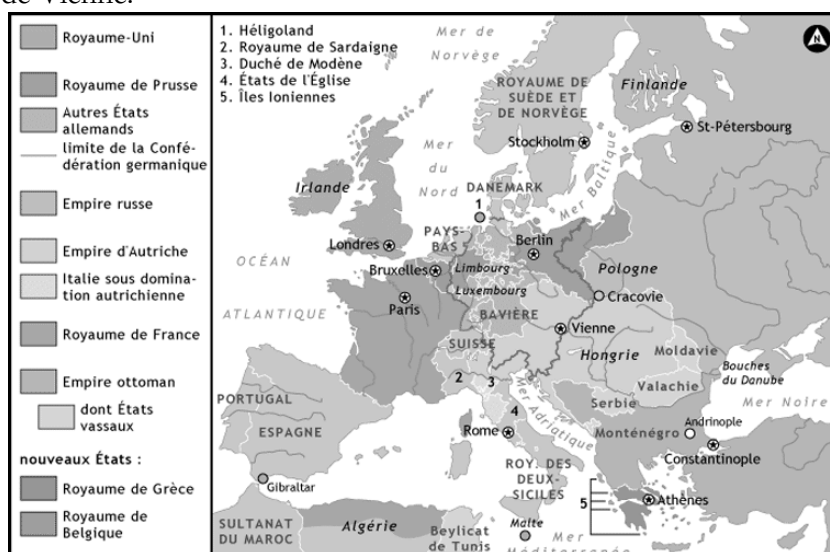
La mise à l'écart de la France prend fin en 1818 lorsque le duc de Richelieu, ministre de Louis XVIII, parvient à faire intégrer la France à la Sainte-Alliance. Par la suite, d'autres congrès se penchent sur la situation des souverains menacés en Allemagne ou en Espagne. L'armée autrichienne intervient à Naples et rétablit le roi dans ses pleins pouvoirs (congrès de Troppau et de Laybach). La France intervient en Espagne. L'expédition menée par le duc d'Angoulême, neveu de Louis XVIII, est un succès total, le roi Ferdinand VII est libéré du fort du Trocadéro à Cadix où il était prisonnier. La répression contre les libéraux est cruelle, et le roi d'Espagne recouvre son pouvoir absolu.

#### 3. La Sainte-Alliance ne résiste pas aux intérêts divergents de ses membres

L'intervention française en Espagne est le dernier succès de la Sainte-Alliance. Les craintes de l'expansionnisme français sont écartées par l'avènement de Charles X, il n'y a plus de points communs entre les Anglais favorables à un certain libéralisme politique et l'Autriche ou la Russie favorables à une politique réactionnaire systématique.

Les aspirations d'indépendance se développent. La Grèce, alors province de l'Empire ottoman, se soulève dès 1821. Les puissances interviennent, les Russes soutiennent les Grecs (soutien entre orthodoxes) tout comme les Anglais (dont le grand poète Lord Byron) et les Français (voir l'évocation de Dumas dans *Le Comte de Monte Cristo*) moins pour aider les Grecs à se rebeller contre les Turcs que pour empêcher les Russes de faire de la Grèce une zone d'influence. Vaincu à Navarin (1827) et Andrinople (1829), le sultan doit accepter le traité de Londres (1830) qui proclame l'indépendance de la Grèce, le trône est confié au prince Othon de Bavière.

L'Angleterre entend limiter l'influence de la Sainte-Alliance au seul continent européen. Elle entend rester maîtresse des mers sans limite. La Sainte-Alliance se fissure rapidement. Les mouvements nationaux, durement réprimés, profitent des brèches ouvertes par l'opposition entre les Puissances pour renverser l'ordre établi par le congrès de Vienne.



L'Europe en 1839

